



Mbundu yi mpa, Mpeve ye mpa Un cœur nouveau et un Esprit nouveau

LETTRE
AUX FRÈRES

FÉVRIER 2017

Chers frères :

Je pense que, dans certaines occasions, il est bon utiliser le récit pour exprimer et communiquer ce que nous pensons et ce que ressentons. Je veux m'en servir dans cette Lettre Fraternelle que je vous adresse, et qui arrivera à vos mains précisément le 31 janvier de cette Année Jubilaire Calasanctienne, le *Jour d'Action de Grâce pour notre Vocation*. Je vais vous raconter un voyage, le troisième que j'ai fait à la République Démocratique du Congo. Et je vais essayer de raconter la vie piariste qui pousse là-bas, qui y vit et qui incarne, de manière nouvelle, le charisme de Calasanz.

Accompagné par le P. Pierre Diatta, je suis arrivée à Kinshasa le 29 novembre 2016. C'était mon premier voyage de cette Année Jubilaire. Nous avons été accueillis par les danses joyeuses et festives des prenovices et des laïcs piaristes qui nous attendaient dans notre communauté, qui se trouve dans une maison louée aux Missionnaires Comboniens dans le quartier de Lemba, dans l'immense capitale de la RDC. La joie et l'accueil ont été formidables. Et nous en avons compris immédiatement la raison. C'était non seulement une visite du P. Général. C'était la *première visite dans l'Année Jubilaire*. Et ils l'appréciaient de manière spontanée. C'était simplement un **sentiment d'appartenance** exprimé à leur manière : « *Nous sommes heureux que vous soyez avec nous* ».

Au Congo, nous avons deux communautés, celle de Kinshasa et l'autre à Kikonka (diocèse de Kisantu). Nous sommes dans le pays depuis deux années entières. Et nous avons avancé pas à pas, progressivement, pour accomplir les plans missionnaires de l'Ordre dans le pays : nous avons déjà quelques novices et quelques scolastiques, fruits de notre

présence dans leur pays, un bon groupe de prénovices, un groupe nombreux d'aspirants et un groupe naissant de laïcs piaristes qui découvrent peu à peu notre charisme et qui rêvent – eux aussi - de l'incarner.

J'ai eu l'occasion de visiter les deux évêques diocésains : le cardinal Monsengwo de Kinshasa et l'Évêque Nsielele de Kisantu. Des étapes d'**ecclésialité**. Quand nous sommes arrivés à Kinshasa, le cardinal nous a demandé « du temps et de la périphérie » pour réfléchir à notre place dans le diocèse. Eh bien, deux ans plus tard, nous lui avons présenté notre discernement, qu'il a accueilli avec joie et gratitude : nous voulons nous installer dans la périphérie de la ville, y construire une Maison pour la future Démarcation et un Centre Socio-éducatif au service de la population. Nous avons déjà acheté et enregistré ces deux terrains. Ils ne sont pas loin de l'aéroport, ce qui facilite les choses.

Dans Kikonka (diocèse de Kisantu) nous avons avancé davantage. Nous avons signé un accord stable et indéfini avec l'Évêque Fidèle Nsielele et nous avons assumé la paroisse de Saint Pierre et ses quatre écoles paroissiales, deux d'enseignement primaire et deux de secondaire. Notre communauté (Marcel, Godlove et Armand) vit là, dans une petite maison de la paroisse, il est vrai que de manière très précaire. Cette année, si Dieu le veut, nous construirons de la maison paroissiale et chercherons un terrain pour construire une nouvelle école que puisse accueillir à tant d'enfants qui en ont besoin. Peu à peu.

Dans cette paroisse et présidés par l'Évêque, nous avons ouvert l'Année Jubilaire Calasanctienne. Des centaines d'enfants, de tous les âges, chantant Calasanz à tout poumon ; les éducateurs scolaires, excités ; le Conseil de la paroisse, exprimant son profond espoir de l'Avent (« *nous allons redevenir une paroisse, nous allons récupérer les jeunes, nous allons initier une nouvelle étape* ») : **Mbundu yi mpa, Mpeve ye mpa**. Un évêque qui voulait connaître bien Calasanz, parce qu'il n'en savais rien de lui, et qui a été impressionné par Notre Saint Père (il m'a demandé de faire l'homélie, parce qu'il voulait que la communauté connaisse bien notre Ordre et notre Charisme). Les piaristes du Congo, des deux communautés, accompagnés de leur P. Provincial (merci, P. Evaristus, de votre présence et votre engagement), quelques prêtres diocésains et l'ensemble de la communauté paroissiale.

Nous avons fait deux petits cadeaux, l'un à la paroisse et l'autre à l'école ; deux cadeaux jubilaires, pour célébrer notre arrivée. Je vous l'explique, parce qu'ils étaient très réfléchis et très symbolique, et discernés en commun par nous tous, réunis dans la communauté : des panneaux solaires pour la paroisse et des bancs pour les enfants de l'École Primaire. Nous avons installé le tabernacle dans la paroisse, mais il n'y a pas toujours d'électricité. Avec les panneaux solaires il y aura la lumière toute la journée et chaque jour, et le tabernacle sera allumé toujours. Les gens ont vite compris le signe : **la centralité du Seigneur dans nos vies**. Et les banques ? C'est très simple : les enfants du primaire étudient par terre. Ils n'ont pas où s'asseoir. Nous avons acheté les banques pour eux, car **les enfants sont la raison d'être de l'Ordre, nous sommes pour eux**. Avec ces deux simples cadeaux nous **leur présentons notre identité : nous suivons** Jésus comme le centre de notre vie et nous **nous donnons corps et âme aux enfants, préférentiellement aux pauvres**. Ils l'ont très bien compris !

Juste un détail : lorsque l'Évêque a commencé la prière collecte de la messe, propre de Calasanz, les centaines d'enfants l'ont dite à haute voix, avec l'Évêque, qui souriait entre surpris et heureux. Nous sommes là depuis deux mois, mais les enfants déjà aiment Calasanz. Merci Marcel, Godlove et Armand ! Dans cette ville nous construirons, quand nous le pourrons, notre prénoviciat. Ainsi soit-il.

Nous avons eu le temps de visiter une petite ville (Bu), dans lequel la fatiha (sa Majesté, le chef du village) nous a donné dix hectares de terres. Nous avons approché pour vous remercier pour le cadeau, et nous avons tous la ville nous recevoir, heureux que nous avons accepté que la terre. Nous avons déjà un rêve : il établir une ferme appelée « Laudato sii » et cherchera à collaborer avec tous les principes proposés par le père Francis dans sa première encyclique. Ça va venir. Il n'y a aucun empressement, mais si vous gagnez.

Avec les religieux, des réunions et des entretiens personnels. Nous avons six religieux là. L'un d'eux, Gilbert, appartient à la Province d'Afrique de l'Ouest, fait des études à Kinshasa et partage la communauté avec Jean de Dieu et Jovono. Les autres, tous de la Province Mère, l'Afrique Centrale. Avec eux, des réunions, des visites, des entretiens personnels, prière, partage des rêves, l'Eucharistie quotidienne. **Nous avons déjà défini le premier horizon de notre présence en RDC.** Nous voulons que, avant le prochain Chapitre Général, Congo soit déjà un Vicariat Provincial dépendant de la Province d'Afrique Centrale. L'Ordre pense au Congo comme une future Démarcation, et nous travaillons pour cela. **Nous sommes en train de naître**, mais nous sommes nés comme toutes les présences historiques de l'Ordre : **avec vocation de croissance et de consolidation.** Nous prions pour que dans l'Ordre existe, un jour, la Province du Congo.

Je veux faire une mention spéciale de trois rencontres, très significatives : avec les prénovices, les laïcs piaristes et la célébration jubilaire du deuxième dimanche de l'Avent à Kinshasa.

La Fondation du Congo a commencé avec toutes les Clés de Vie en action ; aussi avec la promotion de la Participation dans les Écoles Pies. Un groupe de douze personnes, pour la plupart des éducateurs, se rencontrent régulièrement pour connaître Calasanz. Avec eux, nous avons partagé l'engagement de l'Ordre pour la participation des laïcs. Et j'ai pu recevoir d'eux, une fois de plus, le témoignage que je perçois le plus souvent quand je rencontre des laïcs : « *connaître Calasanz a changé ma vie* ». Il n'y a aucun doute que c'est le début. Il ne s'agit pas seulement d'une théorie, ou de l'étude de la biographie : c'est une expérience personnelle ! Ils comprennent, dès début et avec clarté, que **si la rencontre avec Calasanz ne nous transforme pas, alors il n'y a pas eu de rencontre.** Et s'il y en eu, alors une nouvelle phase dans nos vies commence. Voici la vérité la plus profonde du laïc piariste. C'est pourquoi il est imparable, Dieu merci.

La rencontre avec les prénovices a été très importante, pour moi et pour eux. C'était **une rencontre avec leur vocation**, avec ce que le Seigneur a fait dans chacun d'eux, depuis qu'ils ont été appelés à être des piaristes jusqu'à nos jours ; deux intenses et fructueuses années de leur vies. Nous avons eu deux réunions pausées et quelques interviews personnelles (certains problèmes de santé m'ont empêché de parler personnellement avec tous). J'ai trouvé qu'ils sont reconnaissants pour leur vocation, la force de leur foi, la passion avec laquelle ils rêvent de la fondation de l'Ordre dans leur pays, l'impatience naturelle qui cherche à avancer plus vite que ce qu'il est possible, la confiance dans la Province et l'Ordre qui feront – dans la mesure du possible – le mieux par et pour eux. Une nouvelle phase formative arrive pour chacun d'eux, et ils savent qu'ils sont présents dans notre prière pour que chaque pas donné soit pour leur bien, celui des enfants et de l'Ordre. Je vous invite tous à prier pour cette intention. Leurs noms : Henri, Guy Michel, Cyprien, Cédric, Stéphane, Héritier, Freddy et Barthelemy.

La visite s'est terminée avec la Messe du deuxième dimanche de l'Avent, qui était aussi la célébration de l'Année Jubilaire Calasanzienne à Kinshasa. En plus de nos communautés et des prénovices, ils étaient présents les laïcs piaristes, tous les religieux Cavanis de Kinshasa,

de nombreux représentants des communautés religieuses proches et, surtout, ***un groupe de douze enfants de la rue qui étaient assis dans un endroit privilégié.*** Ces enfants passent plusieurs heures dans notre maison, car ils viennent plusieurs jours par semaine. Chez nous ils dorment un peu, font la toilette, mangent, jouent, font des activités formatives dans le cadre d'un projet des piaristes. Ils ont également reçu leur cadeau lors de la Messe : une paire de sandales pour mieux marcher dans les rues de la ville. Ils ont marqué le ton calasanzien de notre célébration, et grâce à eux tout le monde a compris le sens d'être piariste, parce qu'ils ***ont compris que ce sont ces enfants - qui se trouvaient dans les rues de Rome – ceux qui ont fait Calasanz piariste.***

J'ai été très heureux de rencontrer trois personnes qui collaborent étroitement avec nous et qui nous ont présenté leurs travaux : Noëlla, qui coordonne le projet « Santa Dorotea » d'attention aux enfants de la rue, Thomas, qui coordonne les thèmes de communication et de gestion, et Jeffrie, qui s'occupe de préparer tout ce qui touche aux projets de recherche et de ressources. Je suis également reconnaissant que, dans cette visite, nous ont accompagné P. Evaristus (Provincial de l'Afrique Centrale), P. Félicien (Assistant Provincial pour l'économie et la gestion), Fr. Pedro Martínez (qui est en charge de toutes les questions relatives aux constructions et travaux) et Georges Bissongol, responsable d'Itaka-Piaristes dans la Province. Grâce à leur présence, nous avons abordé aussi nombreuses questions spécifiques qui exigeaient notre attention et nos décisions. Les Écoles Pies du Congo sont et seront le fruit du travail de tous.

C'étaient cinq jours intenses, cinq journées pleines de vie, d'amour pour l'Ordre, de « beaux rêves », qui deviennent réalité avec nos vies. Encore une fois, j'ai vécu la même expérience qui s'est déjà consolidée en moi il y a longtemps : partager les espoirs, les travaux, les difficultés, les recherches, la prière - en bref, les vies - de mes frères, renforce ma vocation piariste et mon amour pour Calasanz et l'Ordre. Merci, mes frères du Congo !

Et merci à la Province d'Afrique Centrale et en particulier à la Congrégation Provinciale (Evaristus, Félicien, Andrew, Emilio et Roméo) pour vos soins et vos efforts pour cette présence piariste naissante qui vous a été confiée par la Congrégation Générale. Au milieu de tant de projets et de défis, vous soignez le Congo avec générosité et amour. Du courage!

Lors de l'écriture de cette lettre, j'ai voulu vous rapprocher d'une présence piariste plutôt inconnue de tous, parce qu'elle est nouvelle. J'ai l'intention de faire de même dans d'autres lettres, au cours de cette Année Jubilaire, parce que je suis sûr que si nous partageons notre réalité et notre vie, nous pouvons travailler ensemble pour la construction des Écoles Pies. Ainsi, cette lettre est pleine de noms de personnes, parce qu'il est bon de nous faire prendre conscience de l'importance de la contribution de chacun au projet commun.

Je finis avec une demande très simple : priez pour nos frères du Congo, pour qu'ils soient bénis avec l'audace heureuse et la patience persévérante qui ont fait de Calasanz un fondateur. Yesu Ntotilla, kayala!

Recevez une accolade fraternelle.

Pedro Aguado
Père Général